

WOLHYNIE.

DE 1569 à 1793, époque du second partage de la Pologne, le palatinat de Wolhynie embrassait trois districts, ceux de Włodzimierz, de Luçk et de Krzémieniec. Appuyée au nord sur la Lithuanie, à l'est sur l'Ukraine, au sud sur la Podolie, et à l'ouest sur la Russie-Rouge, cette province, une des plus fertiles de la Pologne, possède un terrain crayeux qui produit en abondance du millet, du seigle, et le froment le plus farineux et le plus pesant qu'on connaisse (1). On y trouve quelques mines de fer limoneux, et près de Dubno de l'ambre jaune. Les environs de Krzémien et ceux de Wisniowiec présentaient autrefois quelques traces de filons d'argent (2). De vastes forêts ombragent une partie de cette province du côté de la Polésie. On y trouve dans les bois du romarin, des asperges, et d'autres plantes qui, quoique venues sans culture,

(1) RZONCZYŃSKI, p. 67 et 294.

(2) BIELSKI, *Descript. de la Pol.*, p. 215, cité par SWIERNCKI, t. II, p. 45.

ont toutes les qualités de celles que l'on élève avec grand soin dans nos jardins. Les lacs y sont très-poissonneux. Mais ce beau pays a essuyé à différentes reprises de grandes dévastations, surtout en l'année 1618, causées par l'invasion des Tatars.

L'illustre historien polonais Naruszewicz, le premier qui donna des notions positives sur les annales de ce pays, prétend que lorsqu'aux quatrième et cinquième siècles de notre ère les peuples slaves émigrèrent des contrées situées au-delà du Volga, ils prirent du nom de cette rivière celui de Wolhaniens (Wolghanie), et vinrent camper dans la contrée dont nous nous occupons. Dlugosz, en énumérant les rivières de la Pologne, dit qu'à l'endroit où l'Uczew se jette dans le Bug, près du bourg de Grodek, il y avait jadis un château qu'il nomme *Wolyn*, et qui donna son nom à toute la province (1).

Les choses étaient dans cet état lorsque, au dixième siècle, Igor et son fils Sviatoslaf, ducs russiens de Novgorod, conçurent le projet de subjuguier les Slavons situés sur la rive droite du Dniéper, et même au-delà. Naruszewicz, en compulsant l'histoire de Constantin Porphyrogénète, empereur de Byzance, a cru trouver les Drévlaniens et les Dregovitschans établis dans les environs de Drohiczyn-Chelmien; les Wolhaniens (Wolyncy) sur le Bug;

(1) DLUGOSZ, t. I, p. 18.

les Kriwitschans en Polésie, sur les bords du Horyn, et les Lutschaniens sur ceux de la rivière du Styr (1). A la fin du dixième siècle, Wladimir-le-Grand subjuga enfin toutes ces nations, et la Wolhynie, changeant son nom contre celui de duché de Wladimierz, échut en partage à l'un des fils de Wladimir. En 1073, le roi de Pologne Boleslas-le-Hardi, dans sa marche sur Kiiow, assiégea la ville de Luçk où se sauva Igor, duc de Wladimierz, et depuis cette époque la Wolhynie fut vassale de la Pologne. Lorsque plus tard Kasimir-le-Grand chassa de ce pays les Tatars, il l'incorpora au royaume de Pologne, fortifia ses villes, lui donna des lois, et établit l'ordre et la justice là où le joug mogol pesait sur les habitants. Le mariage du duc de Lithuanie, Wladislas-Jagellon, avec Hedwige, consumma l'union de ces deux grandes provinces. Et si depuis quelques mésintelligences vinrent encore troubler la tranquillité, la diète de Lublin, convoquée en 1569 par le roi Sigismond - Auguste, les anéantit à jamais. Depuis cette époque, la Wolhynie fut incorporée à la couronne de Pologne, sous le titre de Palatinat, et *le statut de Lithuanie* y prit force de loi. Par le second partage de la Pologne, en 1793, une partie de ce palatinat fut envahie par ordre de Cathe-

(1) NARUSZEWICZ, *Hist. de la nat. Pol.*, t. II, p. 416, cité par SWIENCKI, t. II, p. 46.

rine II, et le reste lors de l'anéantissement de la république en 1795. Alors on en forma le *gouvernement de Wolhynie*, divisé en douze districts. Son chef-lieu actuel est la ville de Zytomierz.

Nous commencerons notre tournée géographique dans l'ancien palatinat de Wolhynie, par la ville de *Luçk*, nommée aussi *Luceori*, ou enfin, selon l'orthographe française, *Loutsk* : elle est située sur la rivière du Styr, qui porte ses eaux au Prypéc. Cette ville avait autrefois un château-fort. Le diocèse de Luçk embrassait les palatinats de Wolhynie, de Podolie, de Brzesc-Litewski, et une partie de celui de Russie-Rouge. L'évêque de l'église grecque y a aussi sa résidence. D'après l'historien Naruszewicz, cette ville a été bâtie vers l'an 1000 par Wladimir-le-Grand; unie à la Pologne en 1073, et soumise par la suite à des chances diverses sous les ducs russiens. Elle est mémorable par le congrès des monarques qui s'y réunirent le 6 janvier 1429. L'empereur d'Allemagne Sigismond, et sa femme, le roi Wladislas-Jagellon, le grand-duc de Lithuanie Witold, les ambassadeurs de l'empereur de Byzance, et ceux de plusieurs autres villes de l'Allemagne, y tinrent des conférences pour s'opposer aux progrès de la puissance ottomane qui menaçait déjà l'Europe. L'empereur Sigismond, qui regardait d'un œil de jalousie le roi Wladislas, voulut alors le rendre le

jouet d'une intrigue; il promit la couronne royale de Lithuanie à Witold, à la condition qu'il se détacherait de son cousin Wladislas; mais cette cabale, qui fut l'origine d'une rupture entre les deux cousins, demeura sans résultat pour Witold. Le célèbre historien - poète Naruszewicz occupa à Luçk la chaire de l'église latine, y passa une très-grande partie d'une vie laborieuse, et y mourut même en 1796. L'évêque actuel est le vénérable Cieciszewski, élevé, après la mort de Bohusz-Siestrzencewicz, à la dignité de métropolitain de toutes les églises catholiques de l'empire russe.

En se dirigeant au nord-ouest de Luçk, on arrive à *Włodzimierz*, jadis capitale d'un duché indépendant du même nom, et auquel appartenaient la Wolhynie et la terre de Chelm. En 1320, le grand-duc de Lithuanie Gedymin s'empara de cette ville, ainsi que de tout le duché. En 1365, le roi de Pologne Kasimir-le-Grand occupa à son tour la ville de Włodzimierz, et y fit élever un fort château qui, en 1370, fut rasé par les Lithuatiens sous les ordres des ducs Kieystut et Lubart. En 1431, à l'époque de la révolte du duc Skirgellon contre Wladislas-Jagellon, cette ville devint la proie des flammes (1). Aujourd'hui Włodzimierz est le chef-lieu du district du même nom.

(1) NARUSZEWICZ, t. VII.

Dans la partie septentrionale de ce palatinat, on trouve le bourg de *Kolki*, peuplé de Juifs; un autre, nommé *Czartorysk*, d'où la famille des princes Czartoryski, liée aux grands ducs de Lithuanie, tire son origine; enfin le bourg de *Lubaszew*, avec un collège des Piaristes.

Descendant ensuite dans les contrées méridionales de ce même palatinat, nous remarquerons :

Pilawcé, bourg situé non loin des sources du Boh. En 1648, les troupes polonaises, commandées par le prince Dominique Ostrogski, Alexandre Koniecpolski et Nicolas Ostrorog, tous trois sans expérience de l'art militaire, et sourds aux avis de l'illustre prince Jérémie Wisniowiecki, reculèrent devant les Tatars et les Kosaks aux ordres de Chmielnicki. Par suite de cette honteuse retraite, Chmielnicki put marcher sur Léopol et Zamosc.

Ostrog, ville ayant autrefois un château-fort. Elle appartenait aux ducs russiens. Un d'entre eux, Daniel Wasilevitsch, neveu de Daniel, roi de Halicz, fut, selon Niesiecki, le premier qui prit le titre de duc ou prince d'Ostrog, et fut ainsi la souche des ducs Ostrogski, dont les noms figurèrent depuis lors dans les annales de la Pologne guerrière, civile et littéraire. Constantin Ostrogski fut célèbre par ses expéditions contre les Tatars et contre les Moskovites en 1512. Il avait un revenu annuel d'un million deux cent mille florins d'alors, ce qui équivalait,

selon les tables d'évaluation de Czacki, à plus de dix millions de florins (à peu près 6,500,000 francs) de notre monnaie actuelle. Le duc Janus Ostrogski y fonda, en 1609, un majorat (*ordynacya*). Cette famille se trouvant éteinte en 1673, l'immense duché d'Ostrog passa aux princes Zaslowski, ensuite à Jérôme Lubomirski, et enfin aux princes Sanguszko. La première Bible slavonne y fut imprimée. Aujourd'hui cette ville est le chef-lieu du district du même nom, et compte cinq mille habitans.

Bazalia, *Krasilow*, *Konstantynow*, faisaient jadis partie du majorat d'Ostrog.

Korzec, petite ville, jadis possession des princes Korecki. Cette famille tirait son origine du duc Démétrius Olgerdowicz, qui éleva à Korzec un château, et qui succomba, en 1399, dans une bataille contre les Tatars. Sa fabrique de faïence et de porcelaine est très-active. Les plus habiles artistes y furent amenés de la Saxe par le prince Joseph Czartoryski, grand-pauetier de Lithuanie.

Zaslaw est une petite ville située sur le Horyn. L'ancienne famille des princes Zaslowski, actuellement éteinte, donna son nom à cet endroit. Il est aujourd'hui le chef-lieu du district du même nom dans le gouvernement de Wolhynie, et compte cinq mille habitans, dont plusieurs s'occupent du commerce. Cette ville appartient au prince Charles Sanguszko.

Klewan possède un ancien château et les écoles du district. C'est une propriété de la famille des princes Czartoryski.

Miedzyrzecz, autrefois ville fortifiée. La magnifique église des Franciscains possède les cendres du célèbre guerrier Jean-Charles Chodkiewicz, palatin de Wilna et grand-général de Lithuanie, mort dans le camp près de Chocim, le 24 septembre 1621 (1).

Olyka, entourée de vieilles fortifications, est une petite ville de trois mille habitants, avec un majorat (*ordynacya*) attaché à la famille des princes Radziwill.

Wisniowiec, petite ville qui donna son nom à la famille des princes Wisniowiecki, issus des ducs de Lithuanie. Un d'eux, Michel Korybut Wisniowiecki, fut élu roi de Pologne, et eut Jean Sobieski pour successeur.

Zbaraz est aussi une ville qui donna son nom aux princes Zbarazski, issus de la même famille que les Wisniowiecki. Ces deux familles sont actuellement éteintes.

Dubno est aujourd'hui une ville de six mille

(1) Voy. *Hist. de J.-Ch. Chodkiewicz*, par NARUSZEWICZ, édition de Thadé Mostowski, t. II, p. 297. Dans la même histoire, NARUSZEWICZ dit que le corps de Chodkiewicz fut déposé à Ostrog; tandis que SWIRNICKI, dans sa *Descrip. de l'anc. Pol.*, t. II, p. 60, le fait transporter à Miedzyrzecz.

habitans, et chef-lieu du district du même nom dans le gouvernement actuel de Wolhynie. Elle fut fameuse autrefois par des *contrats*. Actuellement ces *contrats* ont lieu à Kiiow. C'est à Dubno que, le 8 février 1813, la Pologne perdit le grand Czacki, décédé dans son voyage de Poryçk à Krzemiéniéc.

En quittant, dans notre tournée rapide, l'ancien palatinat de Wolhynie, nous ne saurions mieux terminer sa description qu'en consacrant ici quelques mots à la ville de *Krzemiéniéc*. Située sur l'Ikwa, dans une position montagneuse, cette ville possède actuellement huit mille habitans, et sert de chef-lieu au district du même nom. Les ruines d'un château élevé par les ducs de Lithuanie, et habité par la reine Bona, attestent l'ancienneté de sa fondation. Cependant Krzemiéniéc se perdrait dans la foule des bourgs les moins importans, s'il n'était mis hors de ligne par la fondation du *Lycée* ou *Gymnase de Wolhynie*, monument le plus durable de la gloire de Thadée Czacki. Cet illustre savant y institua des chaires de droit, de sciences physiques, naturelles et de mathématiques, de littérature ancienne et moderne, de beaux-arts et d'arts d'agrément. Plus tard, il y établit également des écoles de mécanique, de géométrie, d'organistes, de jardiniers, d'instituteurs de villages, l'observatoire astronomique, l'imprimerie, le jardin bota-

nique, le cabinet de physique, la bibliothèque et un cabinet de médailles si précieux pour la Pologne qu'il subit, en 1828, le sort malheureux de la fameuse bibliothèque des Zaluski, c'est-à-dire qu'il fut transporté à Pétersbourg. Il y institua aussi plusieurs pensionnats de demoiselles. Enfin c'est par les soins de Czacki, et sous sa direction immédiate, que la jeunesse polonaise de la Wolhynie, de la Podolie et de l'Ukraine, put acquérir ces lumières qui l'ont rendue si chère à la gloire nationale. Aidé dans ses fondations utiles, soit par ses propres ressources, soit par des collectes volontaires que les citoyens de la Wolhynie, de la Podolie et de l'Ukraine versaient dans le trésor commun de Krzemiéniec, protégé par le gouvernement qui encourageait ses entreprises, et fort de la protection du curateur de l'université de Wilna, le prince Adam Czartoryski, ami personnel de l'empereur Alexandre, Czacki parvint à élever ce lycée de Krzemiéniec, un de ses plus beaux titres à la reconnaissance des Polonais.

linzenzfrei für private Zwecke - vgl. Erläuterungen zu Google-Digitalisaten